

Les TABLETTES

de la **SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &**

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 20 – Janvier 2015



Vie de la Société

Nous recevions, samedi 17 janvier, dans le dortoir des moines du prieuré Saint-Maurice de Senlis, Jean-Luc François président de l'Association de sauvegarde de l'abbaye de Lieu-Restauré.

L'abbaye fondée en 1138 s'est édifiée sur un terrain marécageux de la vallée de l'Automne aujourd'hui sur la commune de Bonneuil-en-Valois, entre Verberie et Villers-Cotterêts.

L'abbaye, dévastée pendant la guerre de Cent Ans, passée sous le régime de la commende au XVI^e siècle, allait connaître une longue période de difficultés seulement rompue par la réédification au XVIII^e siècle du cloître, du bâtiment principal et de l'hôtellerie. L'abbaye est vendue à la Révolution et sert de carrière de pierre. Une féculerie s'y installe sous le second Empire puis une ferme.

En 1963, René Pottier s'inquiète de l'état de l'église qui menace ruine. En février 1964, l'association en accord avec le propriétaire commence des travaux de sauvetage. L'église est classée un an plus tard. Désormais vont se succéder les campagnes de dégagement, de restauration et de consolidation des édifices en dépit d'accidents comme l'envol de la toiture de l'église en 1990. L'hôtellerie est restaurée entièrement, pignon, toiture et cheminée. Le collatéral de l'église, les pignons et les voûtes sont repris, une nouvelle charpente est mise en place en 1994, la rosace flamboyante est rejointoyée. Le cellier est dégagé de la végétation et sauvé de la ruine. Un musée est installé dans la grange du XIX^e siècle.

Hélas les travaux s'arrêtent brutalement en juin 2012, le nouveau propriétaire des lieux souhaitant donner une nouvelle destination à l'abbaye. L'association doit quitter un chantier ouvert 49 ans plus tôt.

Enrichissement de nos collections

Catherine et Claude Poitout, nos sociétaires, offrent un assortiment de silex taillés. La SHAS lance une étude approfondie, sous la direction de Jean-Marc Popineau (UPJV), sur ce mobilier trouvé fortuitement en surface, autour de Courteuil, 4 km à l'ouest de Senlis.

L'association de sauvegarde de l'abbaye de Lieu-Restauré a donné à notre bibliothèque un exemplaire du livre de Philippe Smadja, *l'abbaye de Lieu-Restauré, un demi-siècle de sauvegarde et de restauration*, publié par le Centre d'archéologie et d'histoire médiévales des établissements religieux (CAHMER).

La Société a acheté l'ouvrage *Pour comprendre les signes lapidaires* de Jean-Louis Van Belle aux éditions Safra, à Bruxelles.

Publications reçues

Le bulletin numéro 121 de la Société archéologique d'Eure-et-Loir poursuit la commémoration de 1914 en se penchant sur *les femmes d'Eure-et-Loir en guerre*. Le supplément publie deux récits de soldats des premiers jours des combats.

Le bulletin numéro 55 de la Société historique de Suresnes étudie le dispensaire de la ville et les mémoires de Jean Quétin pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette société publie également son premier numéro d'information électronique : *Les Nouvelles de l'Histoire*.

Disponible

L'opuscule numéro 44 d'*Archéologie en Picardie* publié par la DRAC de Picardie est désormais disponible en version imprimée. Il présente sur 8 pages illustrées *Les fouilles du quartier Sainte-Anne* effectuées rue Bellon pendant l'hiver 2010-2011.

L'oreille dans le coin(g)

La radio RVM (radio Valois Multien) sur 93.7 FM nous a tendu le micro pour sa chronique hebdomadaire *l'oreille dans le coin(g)*. Vous pouvez réécouter cette présentation de la Société sur <http://www.radio-valois-multien.fr/emissions/podcasts/852> sur fond de musique d'Albéric Magnard, *Hymne à la justice*.

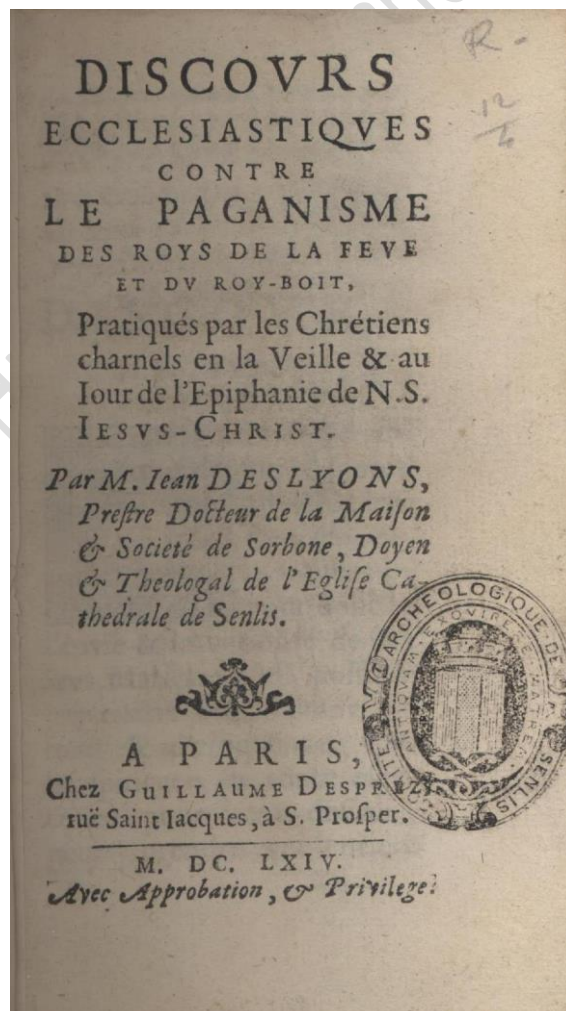
Trésors de notre bibliothèque

Gilles Deslyons était théologal de la cathédrale de Senlis, c'est-à-dire qu'il était le meilleur expert du chapitre en matière d'enseignement de la théologie.

En 1664 il publie à Paris chez Guillaume Desprez son traité *Discours ecclésiastiques contre le paganisme des roys de la fève et du roy-boit, pratiqués par les Chrétiens charnels en la Veille & au jour de l'Épiphanie de N. S. Jésus-Christ*. Il s'agit d'un petit volume in-16, de 32 ff., 64 pp., 60 pp.

Deslyons s'oppose aux coutumes païennes qui subsistent dans le monde chrétien à l'occasion de l'Épiphanie. Ses thèses lui valent aussitôt la contradiction d'un autre Senlisien, Nicolas Barthélemy, avocat de la ville qui lui répond par une *Apologie du banquet* publiée la même année où il défend la raison de la tradition. L'exemplaire du livre de Deslyons est conservé en parfaite condition, dans un maroquin rouge signé du relieur Kauffman, actif au XIX^e siècle. Il a été offert à la Société par Amédée de Caix de Saint-Aymour en 1863.

Gilles Deslyons approfondira son sujet et publiera en 1670 un autre ouvrage *Traitez singulier et nouveaux contre le paganisme du Roy-Boit...* version augmentée de l'édition originale de 1664.



n° 689, photo SHAS

Obit

Le local de la SHAS, dépendance du château royal reconstruite au XIX^e siècle, contient, incluse dans son dallage, une dalle tombale gravée portant l'inscription « Gabriel François Daraine escuier seigneur Doutreval Ganne Hemart et au(tres) lieux conseiller du Roy premier président lieutenant général civil et criminel commissaire enqueteur... au bailliage... »



Le *Journal des principales audiences du Parlement avec les arrêts qui y ont été rendus et plusieurs questions et réglemens placés selon l'ordre des temps*, rédigé par Jean du Fresne en 1754, avère que nous sommes en présence de la pierre tombale de Gabriel-François d'Araine, premier président au bailliage et siège présidial de Senlis, lieutenant général, civil et criminel, lieutenant de police et prévôt forain, également commissaire examinateur audit bailliage, trois offices qu'il a exercés « conjointement, avec honneur et probité, pendant près de quarante ans » jusqu'à ce qu'il s'en dessaisisse au profit de son fils unique, Ogier Gabriel, à l'occasion du mariage de celui-ci en 1710. Malheureusement, le 7 octobre 1719, Ogier est « interdit de l'administration de sa personne et de ses biens », à cause de sa « maladie qui lui a affaibli l'esprit », son père devient son curateur. Les lettres patentes du 13 janvier 1720 obligent Gabriel-François à reprendre son office, suite à des plaintes de Senlisiens. Gabriel François d'Araine, né le 21 mars 1650, avait épousé Marie Charlotte Pinterel et habitait l'hôtel Germain à Senlis. Il fut inhumé dans le chœur de l'église de Saint-Aignan, le 29 novembre 1745, à l'âge de 95 ans. Il portait d'argent au chevron de gueules accompagné de trois araines (grenouilles) de sinople, deux en chef et une en pointe.

Les fiefs de Gannes et Hémart sont situés sur la commune de Montmartin dans l'Oise, et celui du Grand-Ourtreval (alias Autreval) à Pierrefonds.

Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous Sylvie et Jean-Claude Corbinais, Thomas Laurent, Luc Dominique et Philippe Hallo nouveaux sociétaires.

Photo mystère

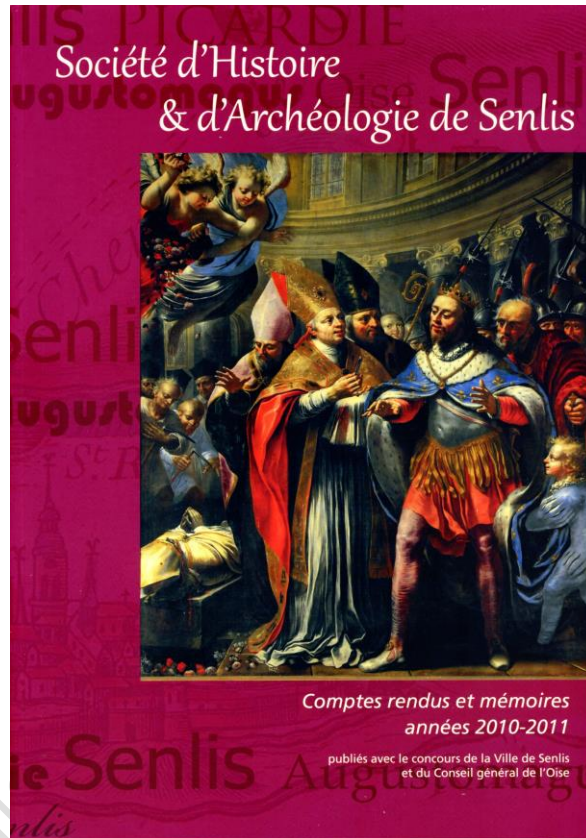
La visite du musée de la vie Wallonne de Liège, en Belgique, réserve bien des surprises. Une de ses vitrines expose un moule en bois pour le soufflage du verre, référence : MVW 5049387. Ce moule porte l'inscription "SEN LIS". Ce peut-il qu'il ait été fabriqué dans notre ville ? Le tonnelier Beaujard avait-il diversifié sa production ?



Photo Gilles Bodin

Vient de paraître

Le dernier volume des *Comptes rendus et mémoires* de notre Société est disponible depuis le 17 janvier. Il réunit les textes des années 2010-2011. De format A4, richement illustré en couleurs, il compte 211 pages. Il sera distribué à chaque adhérent (ou couple d'adhérents) lors des prochaines conférences, de préférence à une expédition postale coûteuse. Nous remercions Jean-François Simplot responsable de la publication pour cette excellente réalisation.



Le Conseil d'administration vous présente ses meilleurs vœux !



**Château royal, 47, rue du Châtel
60300 Senlis**

Fondée en 1862.
Reconnue d'utilité publique en 1877.
contact@archeologie-senlis.org
www.archeologie-senlis.org